

## CHAPITRE I

### INTRODUCTION

#### A. États de Lieux

Il est certain que les étudiants de la section française utilisent le français dans l'activité pédagogique afin de pratiquer leur compétence grammaticalement. Soit à l'orthographe, soit à la prononciation. La langue française généralement a les caractéristiques uniques comme la prononciation. L'une des difficultés dans la prononciation est différencier les mots différents qui se prononcent similairement, cette condition s'appelle les homophones grammaticaux.

Faute de savoir les homophones grammaticaux, l'apprenant du FLE probablement trouve le mal compris à cause du son similaire des deux ou plus de mots français qui s'identifient différemment.

Cette difficulté est montrée dans les phrases suivantes :

La phrase disant par le locuteur français : « Ce matin, on va rencontrer aux Monsieur Dupont et Madame Serraille qui ont fait le séminaire du FLE hier ».

La phrase écoutant par l'apprenant du FLE indonésien : « Ce matin, on va rencontrer aux Monsieur Dupont et Madame Serraille qui on fait le séminaire du FLE hier ».

Dans cette condition, l'apprenant du FLE indonésien probablement conclut que le locuteur a dit *on* deux fois. Or, la deuxième prononciation [ɔ̃] est la 3<sup>e</sup> personne du pluriel du verbe *avoir* comme l'auxiliaire pour dire le passé composé du verbe *faire*, c'est *ont*. C'est pourquoi, ces deux mots *on* et *ont* sont les homophones grammaticaux avec la prononciation [ɔ̃].

Bien que les apprenants probablement trouvent le mal compris à cause du son similaire des mots qui s'identifient différemment, quelques apprenants probablement peuvent comprendre le sens du locuteur natif français, dans la condition où ils déjà savent la grammaire fortement, notamment les homophones grammaticaux. Donc, il est nécessaire de comprendre les certains mots qui ont le sens différent dans une phrase comme les homophones.

Actuellement, les homophones se divisent aux homophones lexicaux et aux homophones grammaticaux. Il est plus intéressant de rechercher les homophones grammaticaux que les homophones lexicaux, car les homophones grammaticaux ont plusieurs de classes des mots variées. D'où les homophones grammaticaux ont la plus spécialité que les homophones lexicaux.

Voici quelques exemples des homophones grammaticaux dans la chanson *Si les mots* de l'album *Miroir* (2012) par Maire-Mai Bouchard :

**A / à [a]**

*Qui aime ou qui a ford* (Bouchard, "Si les mots")

*À chaque heure qui passe* (Bouchard, "Si les mots")

Suite aux paroles, il y a les mots prononcées [a], ce sont le 3<sup>e</sup> personne de l'indicatif présent du verbe avoir **a** et la préposition **à** (avec accent grave). Ils sont les homophones grammaticaux car le 3<sup>e</sup> personne de l'indicatif présent du verbe avoir **a** se prononce similairement comme la préposition **à** qui est l'un des mots grammaticaux. C'est la raison pour laquelle, **a** et **à** sont les homophones grammaticaux avec la prononciation [a].

Grâce aux exemples, il est avantageux d'analyser les homophones grammaticaux afin de savoir les homophones grammaticaux et de pouvoir de classer les classes des mots homophones grammaticaux. Cette analyse avantage pour enrichir et renforcer la capacité des connaissances sur les homophones grammaticaux. Cette connaissance facilite les étudiants afin de communiquer en français correctement sans mal compris. Il est souhaitable qu'ils puissent améliorer leur français théoriquement et pratiquement. C'est pour cela, ils peuvent distinguer les sens des mots qui se prononcent similairement et le mal compris peut être évité. Les résultats s'informent en exposant les mots et les explications concernant les homophones grammaticaux certainement.

En général, les homophones grammaticaux se distinguent à l'écrit, tandis que leurs prononciations similaires n'ont pas de distinctions. De ce fait que les albums français sont exploités comme les ressources de la recherche de manière à trouver les homophones grammaticaux variées dans tous les mots grammaticaux.

Dans cette recherche, les albums sélectionnés s'appellent *Tandem EP* (2016), *Vu d'ici* (2018) et *Tandem* (2020) qui sont faits par Émilie Satt et Jean-Karl Lucas. Les chansons dans ces trois albums sont choisies car plusieurs d'homophones grammaticaux peuvent être analysées. En outre, les chansons françaises sont utilisées afin de trouver plusieurs de classes des mots variées d'où cette recherche peut être analysée totalement. Ces albums sont actuels, c'est pourquoi leur utilisation de la langue est très familière désormais pour tout le monde, notamment les apprenants du FLE à Universitas Negeri Medan. Donc, il est probable de savoir les homophones grammaticaux facilement.

Voici les exemples des homophones grammaticaux dans la chanson *Ça veut la peine* de l'album *Vu d'ici* (2018) par Émilie Satt et Jean-Karl Lucas :

**Ce et se [sə]**

*Si ce monde de la peine* (Satt-Lucas, "Ça veut la peine")

*De se donner tant de peine* (Satt-Lucas, "Ça veut la peine")

Suite aux paroles, il y a les mots prononcés [sə], ce sont l'adjectif pronom démonstratif **ce** et le pronom personnel réfléchi **se**. Ils sont les homophones grammaticaux car le pronom personnel réfléchi **se**, se prononce similairement comme l'adjectif pronom démonstratif **ce** qui est l'un des mots grammaticaux avec la prononciation [sə].

En raison de l'exemple, il est nécessaire de faire la continuation d'analyser les autres paroles qui ont d'homophones grammaticaux dans les autres prononciations et les autres classes des mots afin de comprendre les homophones grammaticaux correctement.

En effet, les recherches similaires qui se concernent aux homophones grammaticaux sont trouvées, ce sont :

Premièrement, Vallereau, 2012. Elle a fait une recherche intitulée de L'ENSEIGNEMENT DES HOMOPHONES DANS LES MANUELS CYCLE III. C'est une recherche descriptive analyse les manuels de cycle III dans l'enseignement des homophones grammaticaux dans les processus pédagogique. Dans cette recherche, elle sélectionne deux collections dans les manuels de cycle III, ce sont *Mot de passe interlignes*. Ici, elle (2012: 39) découvre que « *Interlignes* permet un enseignement progressif des homophones grammaticaux en privilégiant

une approche des interrogations sur le fonctionnement des homophones grammaticaux ». C'est-à-dire, la collection *Interlignes* plus favorise l'enseignant afin d'augmenter le processus d'enseignement des homophones grammaticaux aux élèves que la collection *Mot de passe*, bien que ces deux collection facilitent les élèves afin de distinguer et d'écrire les homophones grammaticaux. Cette recherche inspire à connaître les homophones grammaticaux bien que tous les types des homophones grammaticaux soient distingués et écrits.

Deuxièmement, Tallet, 2016. Elle a fait une recherche intitulée de L'ENSEIGNEMENT ET APPRENTISSAGE DES HOMOPHONES GRAMMATICaux DU CE 2 À LA 6E : BILAN ET PERSPECTIVES. Cette recherche est une recherche expérimentale qui utilise 240 élèves pour obtenir les résultats. Les résultats de cette recherche (2016: 10-13) sont : Accents phonétiques est accent distinctifs : une inégalité de traitement, des résultats qui s'améliorent de classe en classe, corrélation entre la réussite aux accents distinctifs et la réussite aux accents phonétiques, le savoir métalinguistique que des élèves, et interprétation par les élèves des procédés enseignés. Elle conclut que (2016: 15) « 1. Notre interrogation de départ trouve ici une réponse. L'acquisition des homophones grammaticaux est vraiment difficile mais c'est aussi la manière dont on les enseigne qui la rend difficile, 2. On peut désormais souhaiter que d'une part, les autres des manuels appliquent les derniers instructions ministérielles et tiennent enfin compte des avancées de la recherche en didactique et que d'autre part, les enseignants et les futurs enseignants soient formés ». Alors, cette recherche explique que les homophones grammaticaux est vraiment difficile de savoir. De ce fait que les

enseignants ou les futurs enseignants doivent savoir la capacité des élèves à comprendre les homophones grammaticaux selon l'inégalité de traitement, l'amélioration de classe en classe, la corrélation entre la réussite aux accents distinctifs et aux accents phonétiques, le savoir métalinguistique des élèves, et l'interprétation des élèves sur l'enseignement des homophones grammaticaux. Cette recherche inspire à renforcer la capacité de comprendre les homophones grammaticaux pour les enseignants ou les futurs enseignants notamment les apprenants du FLE à Universitas Negeri Medan qui enseigneront les homophones grammaticaux aux élèves.

Troisièmement, Pardede, 2016. Elle a fait une recherche intitulée de LA COMPÉTENCE D'IDENTIFIER LES HOMOPHONES GRAMMATICaux CHEZ LES ÉTUDIANTS DU CINQUIÈME SEMESTRE. Cette recherche utilise la méthode descriptive qualitative. Elle trouve que (2016: 3) « *Kemampuan mahasiswa/i semester 5 tahun ajaran 2015/2016 dalam mengidentifikasi homophon gramatikal adalah 60,52% dengan kategori tidak mampu (E). Kesalahan yang dilakukan diantaranya adalah mahasiswa kesulitan mengidentifikasi homofon gramatikal bahasa Prancis dikarenakan kurang memiliki cukup kosakata dan kurang mengenal struktur bahasa Prancis. Mahasiswa tidak terbiasa dengan bentuk konjugasi dalam kalimat bahasa Prancis* ». C'est-à-dire, la compétence de l'identification des homophones grammaticaux chez étudiants du cinquième semestre est 60,52% qui signifient la catégorie incompetent (E). Les défauts sont la difficulté des étudiants à identifier les homophones grammaticaux faute d'avoir les vocabulaires suffisamment et l'incompétence des étudiants à savoir la structure de

la langue française. Ils sont inhabituels avec la conjugaison dans la phrase française. Cette recherche inspire à enrichir les vocabulaires et à renforcer la grammaire de sorte que les apprenants du FLE à Universitas Negeri Medan soient compétents à identifier les homophones grammaticaux facilement.

À partir des recherches similaires, les homophones grammaticaux des chansons françaises seront analysés. Ils se trouveront dans les 3 albums français par Émilie Satt et Jean-Karl Lucas sur les titres *Tandem EP* (2016), *Vu d'ici* (2018) et *Tandem* (2020) de façon à faciliter à comprendre les homophones grammaticaux français facilement, soit à l'oral, soit à l'écrit. Il est souhaitable que cette recherche puisse enrichir et renforcer la capacité des connaissances de la langue française notamment les homophones grammaticaux.

## **B. Identification du Problème**

De sorte d'avoir la formulation du problème, il est nécessaire d'exposer les identifications du problème, ce sont :

1. Les apprenants du FLE n'ont pas assez de connaissances sur les homophones grammaticaux.
2. Les apprenants du FLE ne comprennent pas certainement comment prononcer les mots grammaticaux en français.
3. Les apprenants du FLE ne connaissent jamais les mots des homophones grammaticaux.
4. Les apprenants du FLE ont de limitations de savoir les mots grammaticaux.
5. Les apprenants du FLE ont de difficultés à comprendre les classes des mots des homophones grammaticaux.

### C. Limitation du Problème

Dans une recherche, il est important de limiter le problème de façon que l'analyse soit structurée et préparée bien. Actuellement, cette recherche n'analysera qu'aux paroles qui ont les homophones grammaticaux avec les classes des mots grammaticaux comme les déterminants (les articles et les adjectifs non qualificatifs), les pronoms, les prépositions et les conjonctions (coordination et subordination). C'est pourquoi cette recherche n'analysera qu'aux paroles qui ont les homophones grammaticaux comme les déterminants, les pronoms, les prépositions et les conjonctions. Et ils se trouvent aux albums français intitulé de : *Tandem EP* (2016) qui a 10 chansons, *Vu d'ici* (2018) qui a 14 chansons, et *Tandem* (2020) qui a 25 chansons. Donc, 49 chansons françaises seront analysées dans cette recherche. Elles sont chantées par Émilie Satt et Jean-Karl Lucas. En outre, la théorie utilisée pour cette recherche est celle de Dubois (2009: 25-26).

### D. Formulation du Problème

Suite à la limitation du problème exposée, les deux formulations du problème sont formulées dans cette analyse, ce sont :

1. Quels sont les homophones grammaticaux des chansons françaises par Émilie Satt et Jean-Karl Lucas ?
2. Quelles sont les classes des mots homophones grammaticaux des chansons françaises par Émilie Satt et Jean-Karl Lucas ?

### E. But de la Recherche

Cette recherche a pour objectif de deux buts, ce sont :



1. Savoir les mots homophones grammaticaux des chansons françaises par Émilie Satt et Jean-Karl Lucas.
2. Pouvoir de classer les classes des mots homophones grammaticaux des chansons françaises par Émilie Satt et Jean-Karl Lucas.

## **F. Avantage de la Recherche**

En général, cette recherche a énormément d'avantages pour quelques domaines, ce sont :

### **1. Étudiants**

Cette recherche deviendra une ressource pédagogique qui favorise les étudiants pour enrichir et renforcer leur capacité des connaissances sur les homophones grammaticaux.

### **2. Professeurs**

Cette recherche deviendra la référence par les professeurs de manière à faire une ressource pédagogique qui se concerne aux homophones grammaticaux.

### **3. Section Française**

Cette recherche favorise la section française afin de recommander la référence des homophones grammaticaux aux futurs chercheurs de la section française

### **4. Lecteurs**

Cette recherche favorise les futurs lecteurs qui deviendront les futurs chercheurs et concernent aux homophones grammaticaux en développant cette recherche.